

Vendredi Saint 2025
« Voici le Seigneur, il prend ma défense, qui donc me condamnera »
Z 50,9

Vertige de la mort, comment échapper à l'abîme de notre finitude ?
Aucune échappée vers la lumière, notre grandeur est-elle vouée au néant ? Modestement, Jésus est assis sur un petit âne. Une foule se forme et l'acclame « **Hosanna fils de David** » et Jésus entre lentement dans la ville sainte. Il n'a ni royaume, ni pouvoir, ni autorité, même cet âne ne lui appartient pas. Il n'a rien. Entouré d'une foule bruyante, lui est étrangement calme, sourit, bénit. Il n'impressionne pas, n'éblouit pas, il se tait... car « *Jésus, le Fils coéternel au Père, n'a pas jugé suffisant d'être un homme, en naissant des hommes, mais il est allé jusqu'à mourir par la main des hommes qu'il a créés. Ce qui s'est déjà réalisé est incroyable : Dieu est mort pour les hommes.* » (St Augustin)

Comment est-ce possible ? Jésus, né de la Vierge Marie, est le Messie. Le Christ c'est le Verbe qui était au commencement, qui était avec Dieu, qui était Dieu ; et qui a établi sa demeure parmi nous, par le Oui de Vierge Marie et l'emprise de l'Esprit Saint qui l'a saisi. Ainsi, Jésus assume en sa Personne : la nature divine et la nature humaine, le Verbe s'est fait Chair « *Il nous a tellement aimé, qu'il a souffert pour nous pécheurs, lui qui est sans péché ; Lui, qui est sans crime, a subi le châtement des criminels.* » (St Augustin)

« *Où es ton péché ? Mais je ne sais pas, j'en ai tellement. Ton péché est là, sur la croix. Va le chercher là, dans les plaies du Seigneur et ton péché sera guéri, tes plaies seront guéries, ton péché sera pardonné. En effet, les plaies de l'homme que le péché laisse en lui, ne guérissent qu'avec les plaies du Seigneur, avec les plaies de Dieu fait Homme, humilié, anéanti.* » Et le pape François ajoute : « *Le pardon donné par Dieu, n'est pas annulé un compte' avec lui. Le pardon de Dieu, ce sont les plaies de son Fils élevé sur la croix. Il n'est pas possible par soi-même de sortir de son péché. Et Jésus nous dit : Si vous ne croyez pas que moi, JE SUIS, vous mourrez dans vos péchés.* »

Aimer, adorer Jésus crucifié, c'est voir sa puissance d'amour éternel qui s'abaisse dans un Amour Total... Contemple-le dans ta foi vivante ! Qu'avec cette grande liturgie de Sa Passion, monte en toi, un chant de louange, une action de grâce, dans un silence aimant, en tout ton être créé, et que ton cœur chavire, devant un tel don d'amour, pour t'ouvrir à la joie véritable. Saint Paul, saisi par le

ressuscité, dira pourtant cette parole sublime : « **Je ne veux me glorifier que de la Croix de notre Seigneur Jésus-Christ** » Le vrai miracle n'est pas que Jésus est ressuscité mais c'est qu'il soit mort. Évidemment, le Christ est Dieu, Dieu ne meurt pas. Le « Je suis » ne peut pas mourir. Mais que Dieu accepte de s'incarner, en Jésus, pour cette mort qu'il anticipe, quel miracle ! St Paul sait bien que Dieu nous aime d'un amour fou... Et nous, que nous sommes si souvent ingrats face à cet Amour !

Il nous faut souvent contempler Jésus, sa tendresse infinie en Croix qu'il nous offre, à toi, à moi, à l'Église pour le monde entier, à s'en émerveiller ! Sa Passion d'Amour ne se résigne pas à la catastrophe de l'humanité mais, par l'Incarnation de Dieu, en Jésus, Dieu va trouver le moyen de nous rétablir dans la Source de Sa Grâce. Voilà la miséricorde divine où il nous faut plonger souvent pour renaître à la vie divine, aujourd'hui plus que jamais. Mais l'Amour n'est pas aimé ! Quand il est vécu de l'extérieur, il ne peut pas être compris !

Alors la Croix devient épiphanie visible... entre le drame du péché qui nous noie... et l'amour de Dieu qui nous sauve...

Que notre être créé, âme et corps, est précieux. Et c'est dans une extase d'amour qu'il a connu la mort, réellement, par amour pour les morts. Jésus l'avait annoncé : « **Les morts entendront la voix du Fils de Dieu, et que ceux qui l'auront entendue, vivront** » **Jn 5,25** Comprenez bien, Dieu est mort en son corps sur la Croix, pour entrer dans la mort, avec l'âme humaine de Jésus, et ainsi, en sa nature divine unie à son âme « Le Verbe est descendu en Sauveur : Pas pour y délivrer les damnés, ni détruire l'enfer de la damnation, mais pour libérer uniquement les justes qui L'avaient précédé. Ainsi la Bonne Nouvelle a été également annoncée aux morts. Là est l'ultime mission messianique de Jésus » CEC n°633-634-635. Comprenons bien, que c'est dans cette extase d'amour que Jésus est mort, uni au Père, dans L'Esprit, pour nous donner l'Esprit. Et ce fut sa dernière parole, en Croix : « **Père, entre tes mains, je remets mon esprit** » et il a expiré, par l'amour... ô Jésus, Fils bien-aimé du Père, quel amour ! « **Dieu a tant aimé le monde qu'il a donné son Fils unique, afin que quiconque croit en Lui ne périsse pas, mais qu'il ait la vie éternelle** » **Jn 3,16**

Amor! P. Dominique I